



MANDELA

DU VELD À LA PRÉSIDENTE

D'APRÈS LE RÉCIT DE NELSON MANDELA
MISE EN SCÈNE XAVIER MARCHAND

Mandela,

du veld à la présidence

D'après *Conversations avec moi-même* et *Un long chemin vers la liberté* de Nelson Mandela
Éditions La Martinière, éditions Fayard

Adaptation : Xavier Marchand et Olivia Burton

Mise en scène : Xavier Marchand

Assistanat et dramaturgie : Olivia Burton

Avec : Odile Darbelley, Moanda Daddy Kamono, Valentin Rotilio et Lazare Minoungou

Régie générale : Julien Frenois

Scénographie : Bissane Al Charif

Création lumières : Julia Grand

Régie Lumières : Lucie Delorme

Musique : Josef Amerveil

Costumes : Gwladys Duthil

Archives : Nolwenn Gouault

Montage : Juliette Haubois

Production Lanicolacheur

Coproduction : Châteauvallon scène nationale; MC93 - Maison de la Culture de Seine St-Denis, Bobigny; Maison de la Culture d'Amiens; Théâtre Joliette - Minoterie, Marseille, le Pôle arts de la Scène, Friche Belle de Mai. Avec le soutien de King's Fountain

Et de Châteauvallon, La Fonderie - Le Mans et la MC93 - Maison de la Culture de Seine-St-Denis dans le cadre des résidences de création. Le décor est construit dans les ateliers de la MC93.

Période de répétitions :

27 mars au 18 avril 2021 : La Fonderie – Le Mans

25 août au 11 septembre : MC93 – Bobigny

13 au 30 septembre : Châteauvallon, scène nationale

Représentations

Création 1er et 2 octobre 2021 - Châteauvallon

Du 7 au 16 octobre à la MC93 - Bobigny

21 et 22 octobre - Maison de la Culture d'Amiens

13 et 14 novembre - Théâtre Joliette - Marseille

27 et 28 novembre Théâtre du Bois de l'Aune - Aix-en-Provence

lanicolacheur.com

Lanicolacheur 9, rue Sibié 13001 Marseille 04 91 47 89 57

Direction artistique | Xavier Marchand - Administration | Benoit Babinet 06 82 73 01 19

administration@lanicolacheur.com Production | Aurélie Bonnet | 06 63 13 12 81

production@lanicolacheur.com

Intention Xavier Marchand

Si l'on connaît la renommée de Nelson Mandela à partir des années 1980, on sait peu en revanche, et c'était mon cas, le cheminement qui l'a amené à purger une des peines d'emprisonnement les plus longues du XXème siècle pour cause d'engagement politique.

Les figures de l'engagement m'ont toujours intéressé. C'est le second travail que j'entreprends sur des personnalités qui ont, à leur corps défendant, éprouvé l'enfermement : Germaine Tillon pour ses activités de résistante a subi le régime concentrationnaire; elle a fait du témoignage un de ses combats.



Apartheid Museum - Soweto

Nelson Mandela, par ses actions et son engagement politique, puis durant ses 27 ans de captivité, a largement contribué, par le symbole qu'il est devenu, à faire tomber le régime de l'apartheid érigé par la communauté blanche d'Afrique du Sud.

Leurs vies et leurs parcours sont édifiants. Les luttes qu'il et elle ont menées sont des sources de réflexions pour lire notre actualité, dans un temps où les nationalismes à nouveau s'exacerbent, où l'Autre, le non semblable, est vu ou instrumentalisé comme une menace et un danger, où les systèmes économiques accroissent les inégalités. En fin de son autobiographie Nelson Mandela écrit : « Ce n'est que lorsque j'ai appris que la liberté de mon enfance était une illusion que j'ai commencé à avoir faim d'elle.

J'ai vu qu'il n'y avait pas que ma liberté à être réduite, il y avait aussi celle de tous ceux qui me ressemblaient. C'est ce désir de liberté pour mon peuple qui a transformé un jeune homme effrayé en quelqu'un d'audacieux, qui a conduit cet avocat respectueux des lois en un criminel, qui a transformé un mari aimant sa famille en errant, qui a obligé un homme amoureux de la vie à vivre en moine. C'est au cours de ces longues années solitaires que la faim de liberté pour mon peuple est devenue une faim de liberté pour tous, Blancs et Noirs. Je savais que l'opresseur doit être libéré tout comme l'oppressé.

Un homme qui prive un autre homme de sa liberté est prisonnier de la haine, il est enfermé derrière les barreaux des préjugés et de l'étroitesse d'esprit. L'opprimé et l'opresseur sont tous deux dépossédés de leur humanité. Quand

j'ai franchi les portes de la prison, telle était ma mission : libérer à la fois l'opprimé et l'opresseur. »

Ou encore, comme retour sur lui même :
« La cellule est un lieu parfait pour apprendre et pour étudier en permanence le fonctionnement de son esprit et de ses émotions. »



Robben Island

Tel est le constat que fait Mandela de ces années d'emprisonnement; vingt-sept années de lutte, de réflexions et de détermination qui l'ont amené à une remarquable évolution, au destin et à la légende que l'on sait.

C'est cet axe que le spectacle tâche de mettre en lumière, la formation d'un homme pris dans une histoire coloniale et ségrégationniste, forgé par la lutte qu'il mène contre un régime inique, et le chemin qu'il poursuit au plan public et personnel pour façonner l'Histoire d'un pays et in fine s'y inscrire comme une des figures marquantes du XXème siècle.

Le texte

Conversations avec moi-même comporte dans son titre une référence évidente à Marc Aurèle et son recueil de pensées et d'aphorismes écrit au IIème siècle. Il s'inspire de sa forme hétérogène. Il est composé de quatre parties évoquant les compositions classiques : la pastorale, le drame, l'épopée, la tragédie. Livre composite réunissant ses lettres de prison dont peu sont arrivées à leurs destinataires, des notes de carnet, des conversations.

Au fil de ces pages on découvre de l'intérieur le combat que cet homme, au-delà de celui qu'il mène contre l'apartheid, livre avec lui-même. Car les tentations sont grandes de haïr la société qui l'a enfermé, de se décourager, de sombrer dans l'esprit de vengeance. A ce titre, les lettres qu'il adresse à sa famille et à Winnie,

sa femme, attestent de ses craintes, de ses doutes et de ses espoirs. Elles sont particulièrement profondes et émouvantes.

Quant à *Un long chemin vers la liberté*, son autobiographie écrite en secret en prison, elle retrace la suite des événements qui ont amené l'enfant de la campagne destiné à être un chef de tribu jusqu'à la figure historique du premier président noir d'Afrique du Sud.



fresque murale, Johannesburg

On suit cette progressive évolution, la prise de conscience du régime auquel les noirs, les métis, les Indiens sont confrontés, les années d'étude dans cet environnement hostile, la création du premier cabinet d'avocats noirs d'Afrique du Sud, l'engagement dans l'ANC, la limite de la non-violence que prône l'organisation, la création de MK (branche armée de l'ANC) et le recours à la lutte armée, la clandestinité, son arrestation, ses plaidoiries au cours des procès, comment continuer la lutte en prison, jusqu'à ce que progressivement au cours des années s'impose le constat intime et politique que seules les négociations constituent la voie à suivre pour faire cesser l'apartheid et faire dialoguer les communautés.

Sur scène

Un travail théâtral sur ces matériaux textuels passionnants ne propose pas de situation théâtrale autre qu'une parole émanant d'une même voix.

Je n'ai pourtant pas confié ces textes à un même comédien. Ils sont quatre interprètes à se les partager, à se les approprier. L'un d'entre eux est une sorte de

narrateur biographe, tel que le fut Richard Stengel, journaliste qui a rassemblé les textes de *Conversations avec moi-même* et a longuement interrogé Mandela après sa libération.

Les trois autres comédiens passent du rôle de narrateurs à la personnification de Mandela et de ses compagnons, noirs, métis, indiens, blancs, tels qu'étaient les accusés du procès de Rivonia.



Un travail documentaire constitue l'enveloppe de ces textes : En premier lieu des archives visuelles; elles rythment le déroulement du spectacle. Les images de l'apartheid sont nombreuses et presque classiques dans la conscience collective; les grands mouvements organisés par l'ANC, la façon dont le régime en place les a traités ont été couverts par la presse, Sharpeville, le procès de Rivonia, le massacre de Soweto, ont donné lieu à de nombreuses réactions internationales et abouti à ce que l'Afrique du Sud soit mise au ban des nations. Les manifestations de soutien pour la libération de Mandela ont aussi inspiré des groupes ou des chanteurs dont on entend des extraits.

Soweto / Sharpeville

La seconde source de matériaux est constituée d'images que nous sommes allés tourner en Afrique du Sud sur les lieux que Nelson Mandela a fréquentés et en particulier ceux où il a passé sa jeunesse, dans cette nature qui lui a tant manqué durant ses années d'incarcération.

Le long voyage des 2 000 km qui séparent Johannesburg du Cap nous a permis d'apprécier la beauté et la dimension des paysages, mais aussi de mesurer combien les traces de l'apartheid, dans les rapports des populations entre elles, dans la répartition des terres comme dans l'urbanisme ne sont pas effacées. Ces images contemporaines viennent s'intercaler avec les images d'archives.

Ces documents hétérogènes ont été confiés à une monteuse.



1 et 2 Région du Transkei , 3 Township d'Alexandra, 4 réserve d'Ithala

Le déroulement du spectacle s'appuie sur les chapitres de l'autobiographie.

Un prologue annonce le principe de la représentation, à savoir la distribution des paroles de Mandela et de ses compagnons aux quatre comédiens présents sur scène.

La Première partie englobe **La pastorale** (son enfance dans le transkei), **La jeunesse d'un combattant** (ses études et ses années d'apprentissage politique) **Le procès de trahison** (période durant laquelle Mandela oriente la politique de l'ANC vers la lutte armée et où il rencontre Winnie), **Le mouron noir** (son entrée dans la clandestinité). Le récit qu'en fait Mandela s'appuiera sur une dramaturgie rythmée par les images. Reviennent durant ces périodes de sa vie les questionnements et les doutes sur son engagement dans la lutte, en particulier sur le fait d'avoir entraîné sa famille dans cette spirale d'incertitude.

S'intercale un entracte de 25 mn.

La Deuxième partie s'ouvre sur **Le procès de Rivonia**, un procès sans images mais dont les enregistrements sonores viennent d'être restaurés par L'INA. Haute charge dramatique que d'entendre les voix des divers protagonistes, dont

l'allocution de Mandela, sachant que tous les accusés risquent la peine de mort. Le verdict sera la prison à vie.

Ils passeront 18 ans à [Robben Island](#). Mandela décrit et divise cette longue période en deux chapitres distincts: les années sombres et le début de l'espoir. La dureté que le régime de Robben Island impose, le quotidien de l'incarcération, la lutte en prison, les dialogues que Mandela tient avec lui-même et dont attestent ses lettres et ses carnets, sont mis en parallèle avec les actions et les événements de l'extérieur, la prise de conscience internationale des aberrations du régime, jusqu'aux mouvements pour la libération des prisonniers politiques quand l'ANC décide de personifier la campagne en érigeant Mandela comme symbole de la lutte.

[Parler avec l'ennemi](#) est le dernier chapitre. L'analyse politique et la violence qui opposent les camps ennemis amène Mandela à penser que le temps des négociations est venu. L'arrivée au pouvoir de F de Klerk va changer la donne, celui-ci considérant que le changement est inéluctable. Le long processus de discussions secrètes va amener les ennemis d'hier à s'entendre. Cela aboutira au démantèlement de l'apartheid puis aux premières élections nationales et démocratiques.

Le voyage que nous avons entrepris en Afrique du Sud nous a révélé que si l'apartheid n'existe plus sur le plan institutionnel, le principe de séparation qu'il a imposé perdure toujours, et ce à bien des niveaux. Les effarantes disparités économiques en Afrique du Sud peuvent apparaître comme le reflet d'un mouvement mondial généralisé, une minorité de plus en plus riche détenant la majorité des biens au détriment d'une majorité de citoyens de plus en plus paupérisés. Des vues de drones survolant diverses villes le montrent de manière flagrante.

Le combat de Mandela, de ceux et celles qui l'ont mené avec lui est loin d'être terminé.

Comme les divers travaux que j'entreprends, il s'agit de trouver une théâtralité en adéquation avec l'esprit qui préside à la composition d'une œuvre. La vie de Mandela en est une, édifiante, romanesque, passionnante sur le plan humain, politique et symbolique. C'est ce que le spectacle tâche de mettre en lumière à travers ses propres écrits.



Xavier Marchand

Formé au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique, Xavier Marchand est comédien sous la direction de Claude Régy et Jean-Marie Patte durant une dizaine d'années. Il fonde en 1987 la compagnie Lanicolacheur, dernier mot d'un poème de Mallarmé. Il crée de nombreuses pièces, généralement à partir de textes non dramatiques, parmi lesquelles *Au Bois Lacté* de Dylan Thomas, *le K de E* d'après Kurt Schwitters ou *Il était une fois Germaine Tillion* en hommage à cette grande ethnologue, figure manifeste de la résistance.

Il est artiste associé au Théâtre Joliette-Minoterie en 2013-14.

Ponce Pilate, l'histoire qui bifurque, et *Le Temps Retrouvé* sont ses dernières créations.

Depuis 2014, il poursuit son exploration des oeuvres d'artistes rom en particulier celle de Ceija Stojka (auteure et peintre), dont il assure le co-commissariat avec Antoine de Galbert lors de l'exposition "*Ceija Stojka, une artiste rom dans le siècle*" présentée à La Friche Belle de Mai-Marseille et à La Maison Rouge-Paris. Il participe activement à la diffusion de ses oeuvres plastiques et littéraires en France et en Europe.

Olivia Burton

Après une agrégation de lettres modernes, Olivia Burton se dirige vers le théâtre. D'abord comme assistante à la mise en scène, puis comme dramaturge, adaptatrice et conseillère artistique. Aujourd'hui, elle collabore avec différentes compagnies et metteurs en scène sur des projets de théâtre visuel comme sur des spectacles où le texte est primordial (Turak théâtre, Colectivo Terron, Cie Tenir debout, Johanny Bert, Xavier Marchand). En janvier 2017, elle adapte et met en scène *La Romancière et l'archéologue* d'Agatha Christie, au Louvre-Lens, dans une forme de lecture dessinée.

En parallèle de ses activités théâtrales, elle mène un travail d'auteure pour le documentaire (*Les Mains bleues* - 2002, *Contre-jour* - 2006) et la bande dessinée (*L'Algérie c'est beau comme l'Amérique*, ed. Steinkis, 2015. *Un Anglais dans mon arbre*, ed. Denoël Graphic, 2019 – illustrations Mahi Grand).

Lanicolacheur

La compagnie Lanicolacheur s'intéresse à un théâtre du langage, du verbe, s'appuyant généralement sur des écrits non-théâtraux. La poésie, l'histoire, l'ethnographie ou le politique sont autant de champs d'où émergent des formes théâtrales, elles-mêmes traversées par de la musique, de la vidéo, de la danse, de l'opérette...

Implanté à Marseille depuis une vingtaine d'années, Xavier Marchand met la parole et les langues au centre de ses dispositifs scéniques.

Le travail s'articule autour de deux axes :

- la production de spectacles de facture « classique », tels que *Britannicus* et *Bérénice* de Racine, pièces présentées seules ou en diptyque en 2013-2014 , ou *Il était une fois Germaine Tillon* en 2010, en hommage à cette grande ethnologue, figure manifeste de la résistance.

- d'autres formes émanent de rencontres avec différentes communautés : arméniennes, vietnamiennes, comoriennes, arabes, avec des groupes de primo-arrivants, ou dernièrement, avec des Roms : *Rrom-romani* présentent depuis 2012 des travaux sur la culture de ces communautés rom, tant décriées.

Quelque soit la proposition théâtrale, la compagnie réfléchit et imagine des propositions satellites (conférences, projections, expositions, lectures, rencontres) comme des passerelles visant une exploration transversale des sujets abordés.



Créations

2020 - 21 **LE TEMPS RETROUVÉ** d'après Marcel Proust, avec Jean-Luc Vincent. Avec le soutien du NEST- CDN de Thionville Grand-Est, Théâtre 71 à Malakoff et le Théâtre des Thénardiens à Montreuil.

2018- 2019 **PONCE PILATE** de Roger Caillois
Production Lanicolacheur , coproduction MC 93 , Théâtre du commun, Théâtre de La Licorne , avec le soutien du Pôle Arts de la Scène et de King's Fountain. MC 93- Bobigny, Théâtre Liberté -Toulon, Théâtre Joliette- Marseille, Théâtre La Renaissance - Oullins, Théâtre de Charleville, Théâtre de l'Hectare- Vendôme, MC d'Amiens, TJP- Strasbourg, Théâtre 71- Malakoff, Le Bateau Feu - Dunkerque.

2017-2018 **CEIJA STOJKA, UNE ARTISTE ROM DANS LE SIÈCLE** Exposition monographique
Friche - La Belle de Mai, Marseille du 10 mars au 16 avril 2017, La maison rouge, Paris du 23 février au 19 mai 2018. Avec le soutien du Forum culturel Autrichien et de la Fondation Antoine de Galbert.
Musée National Reina Sofia, Madrid, du 22 novembre 2019 au 23 mars 2020

2016 - 2018 **JE RÊVE QUE JE VIS, LIBÉRÉE DE BERGEN BELSEN**, de Ceija Stojka. Avec Camille Grandville BIENNALE DES ECRITURES DU RÉEL Théâtre de la Cité - Marseille, Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme - Paris, Friche Belle de Mai - Marseille, Cité de l'immigration - Paris, Mémorial de la Shoah - Paris, Maison de la poésie - Paris.

2015 - 2016 **IL ÉTAIT UNE FOIS GERMAINE TILLION** d'après des textes de Germaine Tillion.
Théâtre Liberté Scène Nationale Toulon, Théâtre du Gymnase Marseille, Théâtre des Quartiers d'Ivry.

2014 - **L'EXIL D'HORTENSE** de Jacques Roubaud. Avec Zoé Sian-Gouin. Production TU nantes / FUN Festival

2013 - **MANGIMOS (La demande en mariage) / RROMS ROMANI #**
D'après un texte de Patrick Williams, ethnologue et chercheur au CNRS
BIENNALE DES ECRITURES DU RÉEL #2 Théâtre Joliette
Coproduction La Cité - Compagnie Lanicolacheur avec le soutien de la région PACA

2013 - 2014 Diptyque **BRITANNICUS et BÉRÉNICE** de Jean Racine
La Comédie de l'Est de Colmar – Centre dramatique d'Alsace, La Criée Théâtre National Marseille, Théâtre Liberté à Toulon, La Comédie de Béthune – Centre Dramatique National Nord – Pas de Calais, – Théâtre Joliette.

2013 - **BABEL POÉTESSE** avec la poétesse Lilianne Giraudon et un groupe de primo-arrivants. Théâtre Joliette, en partenariat avec le CIERES Marseille

2012 - **L'HYPOTHÈSE FONTENELLE – GUARDIOLA**
Mise en scène Noël Casale et Xavier Marchand Théâtre des Bernardines - Marseille

2012 - **DE LA ROULOTTE A LA POUSSETTE / RROMS ROMANI VOLET 1**
Textes de Jan Yoors, Papusza, Karoly Bari, Patrick Williams, Rajko Djuric... Théâtre de la Cité / Marseille, Antenne régionale de Vaucluse / Région PACA

2010 - **UNE VIE DÉBUTANTE** de Pascal Omhovère, **TOUS TANT QU'ILS SONT** de Suzanne Joubert
Théâtre des Bernardines - Marseille , Théâtre de la Minoterie, Marseille

2009 - **IL ÉTAIT UNE FOIS GERMAINE TILLION** d'après Germaine Tillion
CDR de Colmar, La Passerelle, Scène Nationale de Gap/ La Criée, Théâtre National de Marseille/Les Salins,
Scène Nationale de Martigues, Théâtre de l'Olivier/Istres, Théâtre le Sémaphore/Port de Bouc, Théâtre
Durance/Château Arnoux, Scène Nationale de Cavaillon, Théâtre du Bois de l'Aune/Aix-en- Provence,
Théâtre Berthelot/Montreuil

2008 - **PREMIER AMOUR** de Samuel Beckett, **LE CRÉPUSCULE DES CLOCHARDS** de
Raymond Federman et George Chambers . Théâtre de Lenche, Marseille, Paris quartiers d'été

2007 - **LA DERNIÈRE BANDE** de Samuel Beckett Avec Henry Pillsbury. Production Lanicolacheur,
King's Fountain, ARCAD! / Athénée Théâtre Louis-Jouvet / Soutien GMEM et Festival Paris Beckett
2006-2007 / Création à l'Athénée Théâtre Louis Jouvet, Paris, Théâtre de Lenche

2007 - **LA LECTURE, CE VICE IMPUNI** de Stéphane Olry /Château de La Roche Guyon. La Minoterie,
QUITTE OU DOUBLE de Raymond Federman / Friche de La Belle de Mai, Marseille

2004 - 2005 - **LES HISTOIRES D'EDGAR** d'après John Edgar Wideman
Les Substances-Lyon (Festival Les Intranquilles), L'Echangeur-Bagnolet, Théâtre des
Bernardines-Marseille, Théâtre Antoine Vitez-Aix en Provence, Théâtre d'Arles

2005 - **MÉTRO-BOUGAINVILLE** et **À FEU DOUX** d'après Salim Hatubou, dans le cadre de
Marseille- Comores, avec Le Merlan Scène Nationale-Marseille

2002-2004 - **LA VITA ALESSANDRINA** – de Stéphane Olry
Théâtre Garonne-Toulouse, Théâtre de la Cité Internationale-Festival d'Automne à Paris, Le Rayon-Vert-
Saint-Valéry en Caux, L'Aire Libre-Saint-Jacques de la Lande, Théâtre Antoine Vitez-Aix en Provence,
Théâtre de la Minoterie-Marseille, Forum Jacques Prévert-Carros

2000-2001 - **PRUNUS ARMENICA – 7 MINIATURES POUR PARADJANOV** en collaboration avec
la chorégraphe Olivia Grandville. Théâtre Garonne-Toulouse, Théâtre de Saint-Gaudens, Théâtre de
Gennevilliers-CDN, Comédie de Valence-CDN, Théâtre de Draguignan, Friche La Belle de Mai-Marseille
(co-accueil : Les Bernardines / Théâtre Massalia / Le Merlan Scène Nationale)

1999 - **AU BOIS LACTÉ** d'après Under Milk Wood de Dylan Thomas

Théâtre Gérard Philipe-Saint-Denis CDN, Théâtre Garonne-Toulouse, Théâtre Jean Lurçat S.N.-Aubusson,
Le Merlan S.N.-Marseille, repris en 2002 au Théâtre Massalia - Marseille, Théâtre des Salins S.N.-
Martigues, Théâtre National de Bretagne - Rennes, Théâtre des Quartiers d'Ivry.